

Monsieur le Président de la Commission d'enquête,
Mesdames et Messieurs les Commissaires enquêteurs,

Montpellier et sa Métropole suffoquent. Depuis trop longtemps, on promet un contournement, on tergiverse, on diffère... et pendant ce temps, habitants, salariés, entreprises, familles restent pris en otage d'embouteillages quotidiens indignes d'une grande métropole européenne.

- Au Sud, il a fallu des décennies pour séparer l'A9 et l'A709. Résultat ? La démonstration éclatante qu'une infrastructure adaptée change tout. Mais l'État a oublié sa promesse : transformer l'A709 en boulevard urbain. Tant que les accès vers la gare Sud de France, Fabrègues, Saint-Aunès/Vendargues ou le Zénith ne seront pas fluidifiés, nous resterons dans l'absurde.

- Au Nord, le LIEN est devenu un symbole : un serpent de mer qui a mangé trente ans de palabres. Quand finira-t-on ce chantier vital pour connecter enfin est et ouest ?

- À l'Est, la DEM est la caricature du retard. Deux tronçons ouverts, un tronçon manquant, et Castelnau étranglée par un trafic qu'elle n'a jamais demandé à porter. Jusqu'à quand ?

- À l'Ouest, le COM est l'évidence, la pièce qui manque pour que le système tienne debout. Refuser le COM, c'est choisir le chaos pour Saint-Jean-de-Védas, Pignan, Lavérune, Juvignac et Saint-Georges-d'Orques. C'est sacrifier tout un pan de la métropole sur l'autel d'un dogme.

Car ne nous voilons pas la face : les opposants au COM ne défendent pas l'écologie, ils défendent une idéologie. LFI et Les Verts s'opposent par réflexe pavlovien à toute infrastructure, qu'elle soit routière ou d'aménagement. Leur discours est toujours le même : "plus de routes, c'est plus de voitures, donc plus de pollution". C'est un raccourci mensonger. Demain, les voitures thermiques auront disparu. Mais les besoins de mobilité resteront. Les familles continueront d'aller travailler, d'accompagner leurs enfants, de rejoindre un hôpital, une université, un lieu de vie.

Ce dogmatisme, c'est le luxe de ceux qui ne vivent pas l'asphyxie quotidienne des habitants de l'Ouest. C'est la posture de ceux qui refusent de voir la réalité en face.

La vérité est simple et brutale :

- Sans le COM, c'est l'asphyxie permanente.
- Avec le COM, c'est l'avenir : fluidité, attractivité, justice territoriale.

Le COM n'est pas une option. C'est une nécessité vitale. Ceux qui s'y opposent ne défendent pas l'intérêt général : ils condamnent la Métropole à l'immobilisme et au déclin.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Commissaires

enquêteurs, l'expression de ma considération distinguée.

Sylvie Ros Rouart,

adjointe au Maire de Castelnau-le-Lez

Conseillère à Montpellier Méditerranée Métropole.